

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITES 2014 – 2015

Introduction

Ce rapport présente les activités réalisées par Karibu Kinshasa pendant la période allant d'Aout 2014 à juillet 2015 sur le district de TSHANGU dans la ville province de Kinshasa.

Ce secteur sur lequel nous intervenons depuis de nombreuses années, fait partie de la périphérie de Kinshasa, il est confronté à une forte densité de population, une grande promiscuité, un manque d'hygiène général, une surexposition aux risques sanitaires, un faible taux d'éducation, une grande vulnérabilité des familles, un taux record de départ à la rue des enfants

En 2014, nous sommes entrés dans notre dixième année de travail sur Kinshasa et avons réuni 500^{ème} enfant dans sa famille issus soit directement de la rue (50%) soit indirectement après être passés par les centres d'hébergement qui nous fournissent alors les adresses des parents.

En juillet 2014 nous avons repris notre travail, après avoir mis fin, en mai, au cycle cofinancé avec l'ambassade de France qui concernait 93 enfants tous issus de la rue. Nous avons alors ciblé sur la seule étape de stabilisation économique et sociale de la famille.

Deux sélections ont eu lieu: l'une territoriale, correspondant à notre périmètre d'intervention, l'autre pour tenir compte du profil des familles en cohérence avec notre spécificité centrée sur l'activité économique.

Pour l'exercice 2014-2015 nous avons accompagné 38 familles en charge de 38 enfants réunifiés

Le contexte de notre intervention

La République Démocratique du Congo a été classée parmi les derniers pays au monde sur l'indice de développement humain du PNUD programme des Nations Unies pour le développement. Ce triste record justifie à lui seul notre engagement et explique à quel point la tâche est un impératif moral absolu. La présence d'enfant en grand nombre dans la rue de Kinshasa est un pur effet de cette situation humaine désastreuse. Karibu France, ONG internationale, qui se réfère à l'engagement et aux valeurs de l'Abbé Pierre, s'est engagée en faveur de l'aide à l'insertion des migrants en France, dans la réinsertion des enfants des rues à Kinshasa et dans des actions de plaidoyer. Kinshasa est au cœur de ses priorités.

La dernière enquête scientifique connue réalisée par UNICEF et le collectif des associations REEJER remonte à 2006. On estime aujourd'hui à environ 20 000 le nombre d'enfants vivant dans les rues de Kinshasa.

Des nombreux acteurs tant nationaux qu'étrangers sont à pied d'œuvre pour enrayer ce phénomène, mais force est de constater qu'il n'est pas complètement sous contrôle. Un tiers des enfants à la rue ont moins de 10 ans, On trouve des nouveaux nés de mères âgées de 12 ans et 30% de filles sous le contrôle de proxénètes.

Les causes du départ des enfants à la rue

Nous avons deux principales causes identifiées du départ des enfants à la rue:

- L'effondrement de l'activité commerciale de la maman qui installe le groupe familial en situation de sous-alimentation, de déscolarisation des enfants et les incite à fuir la maison à la recherche de nourriture.
- L'affaiblissement de la structure familiale du au parcours migratoire, aux décès, à l'inactivité du père de famille et aux recompositions familiales mal assumées.

Nous avons souvent constaté un départ à la rue à la suite d'un accident de santé de l'un des conjoint ou de son décès ou encore d'un voyage de longue durée ou enfin d'un vol d'une part de la marchandise commerciale

Nous ne retenons pas comme vraie cause du départ des enfants, les croyances en sorcelleries parce qu'elles prennent généralement racine dans le rejet familial, les jalousies et les vols et sont amplifiés par certaines Eglises et la force de l'imaginaire de la population kinoise. D'après l'enquête que nous avons réalisée en juillet 2014 auprès de nos anciens bénéficiaires, nous n'avons trouvé que 7% de cas d'accusation de sorcellerie sur les soixante et un enfants de notre échantillon.

Nous savons que si, sur la ville, 250 enfants sont ramenés chaque mois vers leurs familles biologiques ou élargies, un grand nombre de ces enfants, faute de soutien, rechutent à la rue. Le taux d'échec est généralement de 50% et tout le bénéfice d'un travail difficile, long et coûteux, pourtant essentiel, est perdu. Karibu a été la première structure sur la province de Kinshasa à concentrer son travail sur ce segment de son intervention dès l'année 2004 et reste la seule structure à mener ce travail systématiquement jusqu'au bout.

Le choix de cibler notre action auprès des familles et des quartiers les plus misérables.

Nous avons fait le choix de concentrer nos efforts sur le district de TSHANGU qui regroupe trois communes : N'Dili, Masina, Kimbanseke et où se concentre la misère la plus forte de la ville province de Kinshasa, et le plus grand nombre d'enfants partis à la rue.

Notre méthode de travail

Notre projet est de redonner du pouvoir à la famille, en s'appuyant principalement sur la maman, pour qu'elle puisse exercer son autonomie économique nourrir, soigner et scolariser ses enfants

Nous devons établir la confiance avec les familles, leur présenter notre façon de travailler, appuyer leur projet de commerce, vérifier sa viabilité, accorder le microcrédit, poursuivre les formations tout au long de l'année, scolariser les enfants. Autant que de moyens financiers les familles ont besoin de s'organiser pour faire face à un environnement particulièrement difficile. Il nous faut donc les aider en ce sens : faire avec elles le bon choix du lieu de vente, du bon produit au bon moment de l'année, acheter la marchandise en gros au bon endroit peut faire la différence et permettre de reconstituer ses marges. Nous estimons qu'une famille de cinq personnes atteint un seuil de survie à partir d'un bénéfice de trois dollars et demi par jour. Au fil des années nous avons acquis des compétences en matière de commerce, de droit, de sensibilisation, nous avons appris à convaincre de l'utilité de la plante Moringa, des gestes d'hygiène et de prévention quotidienne, du statut des enfants, du contrat de bail, de l'impératif de bien traiter des enfants, de l'implication du père de famille, nous avons insisté sur les dangers qui guettent le commerce et sur la façon de s'en protéger : les vols de voisinage, les accidents de santé, les départs prolongés en province. C'est une telle approche globale, prenant en cause toutes les dimensions de la misère qui permet d'obtenir de bons résultats. Nous appliquons à nos crédits un taux d'intérêt de 6% soit 4,2 \$ ce qui est minime sachant d'une activité économique, les 70 \$ prêtés générant au moins 600\$ de flux financier annuel

Le bilan de notre intervention :

Chaque année nous nous efforçons d'identifier nos points forts et nos points faibles à partir de visites de terrain et d'une enquête (voire annexe). C'est cette méthode qui a pu nous faire progresser toutes ces années, nous aurons en outre cette année un audit administratif et financier.

Nous avons pu constater que les familles avaient le plus souvent cessé leur activité économique avant de nous rencontrer. Un an plus tard leur activité acceptable pour une majorité d'entre elles. Il est clair que sans cette intervention ces familles se seraient installées dans un grand marasme avec un haut risque de rechute des enfants. Exemple maman Brigitte Simbidi, dont le mari a subi un épisode de neuf mois de trouble mental sévère qui l'a contraint à son hospitalisation et que sa femme a choisi d'accompagner, abandonnant leurs enfants à la bonne volonté des voisins. Nous avons eu la joie de constater qu'aujourd'hui, après notre intervention, le père était guéri, l'enfant parti à la rue était réuni, le commerce bien situé était redevenu prospère.

Nous avons pu également constater que l'entraide entre voisins devait être cultivée pour protéger le commerce, nous avons aimé constater que lors de notre visite auprès de Madame Josée KULA, sa voisine a pris naturellement le relais pour la cuisson des aliments de son petit restaurant pendant notre entretien.

Nous avons encore observé que la plus part de nos recommandations avaient été prises en compte par les bénéficiaires et qu'elles avaient elles-mêmes constatées la chute du nombre de maladies.

Partout les mamans ont témoigné leur reconnaissance pour l'action de Karibu

Tout n'était cependant pas positif nous avons rencontré Maman Dina qui à la suite d'une maladie de deux mois a décidé de déménager pour faire baisser son loyer de 15 à 10 dollars et qui a de ce fait perdu sa clientèle et aurait besoin d'un petit coup de pouce

Nous avons aussi rencontré les grands parents d'Hénoch, réunifié en 2013 dont le commerce était florissant jusqu'au vol d'une valeur de 25 dollars de marchandise par le fils de leurs voisin, âgé de 17 ans, leur situation est devenue difficile et rappelle l'importance de la surveillance des commerces

Il nous a semblé, et ce sera l'objet d'une préconisation pour l'avenir, qu'il faille réserver dans notre budget une petite enveloppe pour quelque cas particuliers victimes d'accidents imprévisibles.

La mise en œuvre du programme d'appui au profit de 38 enfants et leurs familles.

A partir de Mai 2014 nous nous sommes séparés des 90 familles du projet cofinancé par l'ambassade de France au profit d'un nouveau projet de 38 familles.

La collecte des adresses des nouvelles familles auprès des centres d'hébergements est longue en raison de l'incompréhension persistante des centres sur la nature de notre travail Elle s'est faite en deux temps en juillet et aout

Au total nous avons collecté 80 adresses et sélectionné 38 familles

II. L'appui à la scolarisation et à la formation professionnelle des enfants réunifiés

Le retour à la scolarité des enfants favorise leur stabilisation et aide leur resocialisation. Les enfants, muris par les épreuves, sont très motivés par la reprise de leurs études.

Nous avons accordé à tous les enfants un kit scolaire composé d'uniforme et de cahiers et un minerval de 45\$ par trimestre qui sert à payer les professeurs. Sur les 38 enfants, nous avons 16 filles et 22 garçons 95% des enfants ont été admission dans la classe supérieure, il n'y a aucun cas de déscolarisation.

La majorité des parents se sont investis dans la scolarité de leurs enfants, à l'exception d'une petite minorité analphabète.

III Les actions de sensibilisation et formation des enfants réunifiés.

Pour favoriser l'intégration dans la famille, KARIBU prévoit des séances de sensibilisation des enfants pour leur permettre d'acquérir la bonne manière de la vie en famille et dans la société. Voici la liste des thèmes abordés :le Droit et devoirs des enfants, l'importance des études, deux séances de peinture, deux rencontres de jeux collectifs

Ces actions sont complétées d'entretiens avec les enfants lors du passage des éducateurs au domicile familial

IV. la sensibilisation et la formation des mamans

Avant la distribution du crédit, une formation a été dispensée pendant trois séances de cinq heures sur les activités génératrices de revenu (AGR),

Après la remise des crédits une série de sensibilisations ont été menées : à l'hygiène, à la santé, à la planification familiale (en trois heures), à leurs responsabilités familiales. Des formations ont été organisées à la culture du Moringa, (en deux heures), aux droits de la femme et de l'enfant, une rencontre d'échange d'expérience a été organisée en quatre heures

V. L'élaboration des projets des mamans

A l'origine du départ des enfants à la rue, il y a souvent un effondrement du commerce. La réussite du commerce est donc pour nous une clé centrale de l'autonomie et de la réussite des familles qui demande un grand investissement. Pour réussir ce commerce il faut que les mamans maîtrisent ses risques nombreux dans un marché totalement saturé.

Chaque projet familial doit être validé par le coordonnateur le comptable puis la contrôleur de gestion également formatrice en activité de vente

IX l'octroi et la gestion du micro crédit

Le crédit est de 70\$ complété par un kit de 10\$ Il a été accordé en deux temps en novembre 2014 pour 18 mamans et en février 2015 pour 20 mamans.

Le suivi et le contrôle de la gestion des crédits est organisé à l'aide de trois fiches : fiche de position qu'utilise le comptable, fiche navette des travailleurs sociaux (TS), carnet de maman du bénéficiaire. Le contrôle se fait par rapprochement des trois documents par le comptable lors des rencontres mensuelles

Le montant global accordé a été de **2 660\$**, avec un taux d'intérêt de 6%, soit **159,6\$**.

7 mamans ont remboursé la totalité leurs crédits, 31 mamans n'ont pas encore remboursé la totalité, deux d'entre elles ont changé d'adresses, ou ont été expulsée par leur bailleur, d'autres par contre, ont quitté la parcelle familiale pour évoluer seule et échapper aux dérangements de famille. Pour plus de détails voir rapport financier.

La gestion et l'organisation interne

La dernière assemblée générale ordinaire a eu lieu le 8 aout 2014, en février 2015, une assemblée générale extraordinaire a été tenue sous la direction de l'administrateur Léonard MATAMBA qui avait reçu mandat du président pour ce faire ; cette AG avait pour but la reformulation de l'article 6 du règlement d'ordre intérieur afin de déléguer au président de façon plus explicite le pouvoir d'agir en justice.

Il sied de signaler que les deux AG ont été précédées de deux conseils administration Tous les P.V des AG et C.A, ainsi d'autres documents statutaires sont disponibles au siège de KARIBU KINSHASA

Situation des emplois de l'équipe Karibu :

Le coordonnateur de KARIBU KINSHASA est en C.D.I (contrat à durée indéterminé) à temps plein et travail tous les jours du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 et le samedi de 9h00 à 12h30, il a suivi pendant deux ans une formation au travail social de trois demi-journée par semaines

Les deux travailleurs sociaux travaillent à plein temps et sont sur terrain de 9h00 à 16h45. Le samedi ils sont au bureau de 8 h 30 à 12 h 45 pour les réunions hebdomadaires et les études des cas.

Le comptable est vacataire à temps partiel et travail 3 jours par semaine les lundis, mercredi, et vendredi de 8h30 à 16h30.

La superviseure comptable et formatrice des bénéficiaires travaille 2 jours par semaine le lundi et vendredi de 10h00 à 15h00.

Les personnels et qualifications

Noms	qualifications	Institution de provenance	fonction
LUSAMBA AGNES	Graduée en éducation sociale	CAFES	T.S
AZUMAPAYA BING	Gradué en éducation sociale	CAFES	T.S
MAKUMBU BITOLO	Gradué en comptabilité	ISC	COMPTABLE
GEORGES MALANGO KATOTA	Avocat au barreau de KINSHASA En cours de formation de TS	UNILU CAFES	Coordonnateur
Brigitte KIFUKA	Comptable Et micro finance	ISC	Contrôleuse de gestion

L'équipe des travailleurs sociaux sous la supervision du coordonnateur s'est réunie régulièrement chaque samedi et au total 48 réunions ont été programmées et réalisées d'aout 2014 à aout 2015.

Ces réunions servent à planifier le travail, à faire les études des cas, à restituer le travail de terrain, à comprendre ce que vivent les familles

X. Renforcement des capacités du personnel

C'est depuis 2013 que la hiérarchie avait senti le besoin de renforcer les capacités de l'équipe de direction. Le président avait donc envoyé le coordonnateur en formation au CAFES, principal centre de formation des travailleurs sociaux de KINSHASA.

La formation d'éducateur spécialisé qui devait se terminer en aout 2015, se poursuit jusqu'en Avril 2016, suite aux absences dues à certaines urgences ou priorité du service.

Le coordonnateur a participé également à un séminaire atelier organisé par Caritas sur la protection sociale.

Après avoir bénéficié d'une formation de qualité sur l'arbuste Moringá, à l'efficacité thérapeutique reconnue pour 40 maladies et ses avantages sur la santé en aout 2013, l'équipe a eu des échanges fructueux avec Monsieur WILLIAM PANZU formateur et spécialiste de Maringá en novembre 2014. Afin d'actualiser leurs connaissances et renforcer leur rôle de formation des mamans.

En avril 2015, l'équipe de KARIBU a dispensé une formation aux mamans sur la culture de Moringá. L'équipe a sensibilisé les mamans à consommer et cultiver cette plante dans leur parcelle.

I. la connaissance du public

Notre enquête annuelle de terrain a porté sur 29 des 38 enfants accompagnés. Nous avons constaté la diversité des parcours selon les lieux de résidence. La durée moyenne de séjour à la rue a été de 7 mois à MASINA et d'un an sur les autres sites.

Les départs à la rue ont été dus à l'influence des amis de l'enfant dans 48 % des cas, la maltraitance dans 14% des cas, la situation économique de la famille dans 31 % des cas, l'absence de l'un des parents dans 7% des cas.

L'action auprès des parents est donc déterminante et justifie le choix fait depuis onze ans de cibler notre action sur leur activité et leur encadrement.

XIII. Difficultés rencontrées

Le travail de terrain est rendu difficile par la fréquence des changements de domicile des parents, les erreurs dans les listes fournies par les partenaires, les fausses adresses délibérées, l'insécurité dû à la présence des bandes violentes dites « KULUNA » dans certains quartiers, l'absence de participation de certains parents à l'accompagnement scolaire de leurs enfants, la rupture de contrat d'un travailleur social, pour des raisons personnelles, laissant les familles sans soutien et sans collectage des remboursements de crédits.

XV Nos résultats globaux

Sur 56 familles enquêtées à l'aide des listes reçues de nos partenaires, 38 ont été retenues et ont bénéficiés de l'accompagnement de KARIBU. Nous n'avons pas connu de cas de rechute.

Exceptionnellement pour cette année nous n'avons pas eu d'enfants en formation professionnel.

Le micro crédit a bien évolué, il a été distribué en deux phases

L'état de santé des bénéficiaires a été très fortement amélioré, elles en font elles même état, le suivi juridique des familles a donné de très bons résultats et a constitué une spécialité de notre travail, la rencontre d'anciennes bénéficiaires nous a montré la réussite durable de notre intervention, l'équipe de terrain est investie, bien entraînée et travaille avec dévouement mettant en pratique nos valeurs.

Tableau récapitulatif des résultats atteints :

Indicateurs	Prévision	Réalisation du projet	Taux de la réalisation
1. Activités avec les familles			
Nombre des familles accompagnées	38	36	95%
Nombre des bénéficiaires de microcrédits	38	38	100%
Montant de crédit par bénéficiaires	70 \$	70\$	
Nombre de bénéficiaire des kits alimentaire	38	38	
Nombre des séances de formation et sensibilisation	7	7	100%
moyenne des participations des bénéficiaires aux séances de formation et sensibilisation	38	35	92%
Nombre des bénéficiaires qui ont maintenus leurs activités en fin de parcours	38	28	74%
Nombre des bénéficiaires qui n'ont plus d'activité	38	10	26%
2. Activités avec les enfants			
Nombre d' enfants accompagnées	38	38	100%
Nombre d' enfants scolarisés	38	38	100%
Nombre d' enfants appuyés par un kit scolaire	38	38	100%
Moyenne d'enfants bénéficiaires de formation	38	34	89%
Cas de rechute	0	0	100%
Intégration des enfants en famille	38	38	100%
Nombre des réussites aux examens	38	35	92%
Cas d'abandon des cours	0	2	5%
Cas d'irrégularité aux cours	0	1	3%

XVI. conclusion

Au bout de onze ans d'activité, nous avons progressivement acquis une réelle connaissance du phénomène de départ à la rue et compris quels leviers pouvaient être mobilisés pour restaurer la cohésion familiale. Les enquêtes nous montrent qu'il reste encore quelques pistes à explorer pour continuer de progresser, telles que le refinancement de quelques familles victimes de maladies.

Depuis le début de notre intervention en 2014, nous avons appuyé 488 familles et accompagné la réunification de 540 enfants. Avec nos seuls fonds propres, nous pouvons accompagner chaque année une quarantaine d'enfants, lorsque nous bénéficions de financements publiques, ce qui nous est arrivé trois fois dans notre histoire, nous avons pu, sans délais, doubler notre capacité d'intervention et surtout aller chercher directement les enfants dans la rue.

Nous avons atteint un palier d'intervention, notre progression à venir ne pourra se faire que si nous réussissons à nouer un vrai partenariat de compétence ce qui semble être le cas avec l'arrivée de notre partenaire de l'AFAS, présent à la fois sur Paris et sur Kinshasa.